

DANS LES COULISSES DE L'HÔPITAL

La pneumologie, un service qui ne manque vraiment pas d'air

Notre descente estivale dans les coulisses du centre hospitalier fait halte aujourd'hui au service pneumologie.

PAR FRANCIS THUILLIEZ
denain@lavoixdunord.fr

Bertrand Cymerman, cadre de santé, se fait une joie de présenter l'équipe du service pneumologie que dirige l'éminent docteur Jean-Pierre Grignet. Elle se compose de cinq pneumologues (J.-P. Grignet, donc, Pierre Demarest, Robert M'Belpe, Laurent Kedorzia et Marie Luce Carlier qui, depuis l'an 2000, a développé les consultations de tabacologie), d'un assistant spécialisé (Nidal Mourad), de deux cardiologues vacataires (Patrice Cuvillier et Stéphane Przybylak), de onze infirmières, de dix aides-soignantes et de trois ASH (agents de service hospitaliers). La « pneumo », basée au rez-de-chaussée de l'hôpital, comprend trente-quatre lits, dont quatre d'hospitalisation de jour et autant de nuit. Toutes les pathologies respiratoires de l'adulte – le service éponyme de pédiatrie est à Valenciennes – y sont soignées : infections pulmonaires, asthmes et allergies, insuffisances respiratoires chroniques – les BPCO, broncho-pneumopathies chroni-

ques obstructives –, les traumatismes du poumon (pneumothorax, hémithorax), les œdèmes aigus du poumon (OAP), les embolies pulmonaires, les cancers du poumon et de la plèvre, les pathologies diverses (silicose, asbestose, tuberculose, etc.) mais aussi les syndromes d'apnée du sommeil. Les consultations se font sous trois formes : hospitalisation

Va s'ouvrir une nouvelle salle d'exploration qui, joli clin d'œil, se situe dans l'ancien local des fumeurs !

conventionnelle, de jour ou soins externes. Le plateau technique permet de réaliser des fibroscopies endobronchiques, des thoracoscopies, des ponctions pleurales, des explorations fonctionnelles respiratoires, des gazométries (calcul de la pression d'oxygène et de gaz carbonique dans le sang artériel), des enquêtes allergologiques, la surveillance de pa-

tients sous ventilation, sans oublier les épreuves cardiorespiratoires, le laboratoire du sommeil (enregistrements polysomnographiques et polygraphiques) et l'aide au sevrage tabagique. Avec 2 300 entrées par an (dont plus de 600 fibroscopies endobronchiques et un petit millier de d'exams pour l'apnée du sommeil), la « pneumo » est la deuxième activité majeure de l'hôpital après la maternité. Entre 2004 et 2008, les journées d'hospitalisation sont passées de 9 000 à presque 12 000. En septembre sera mise en service une nouvelle salle d'exploration très performante qui a trouvé place – joli clin d'œil – dans l'ancien local des fumeurs !

Le docteur Grignet note qu'un à deux cas de mésothéliomes arrivent chaque mois dans son service. « On traite aussi chaque année de nouveaux patients atteints de cancers bronchiques, car le cocktail tabac amiante a un effet multiplicateur ». Il déplore aussi le retour de la tuberculose un mal qui avait disparu (en 1974, on en dénombrait cent cinquante par an) : « Cette recrudescence s'explique par le fait qu'il n'y a plus de prévention systématique mais c'est aussi, hélas, l'un des reflets de la précarité. » ■

► Les consultations d'aide au sevrage tabagique ont lieu chaque jeudi (☎ 03 27 24 31 69).
► Site Internet de l'hôpital : ch-denain.fr



Une partie de l'équipe qui travaille au service pneumologie du centre hospitalier de Denain.

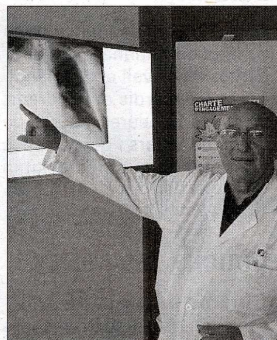
L'inoxydable docteur J.-P. Grignet

Quand on prononce les mots « amiante » ou « Éternit », on pense inévitablement à Jean-Pierre Grignet.

C'est presque par hasard que le docteur Jean-Pierre Grignet est arrivé à Denain. Originaire des Ardennes (il est né à Blagny le 25 décembre 1945), il comptait s'installer à Sedan. Mais après ses études de médecine à Lille, le professeur Voisin, sommité des pathologies professionnelles respiratoires, l'invite à aller remplacer son collègue Marc Lebrun à Denain. C'est ainsi qu'il est arrivé le

20 septembre 1974 rue Désandrouin, qu'il ouvre son cabinet personnel l'année suivante et qu'il n'est jamais reparti. « Je jouais au football à Sedan et je ne connaissais Denain que par le basket-ball, notamment grâce à Jean-Pierre Staelens qui faisait ses études de pharmacie à Lille, » se souvient le praticien.

Dès 1976, avec le professeur Furon, il s'attaque au dossier Éternit et aux ravages causés par l'amiante, un produit aussi fibreux que sournois qui, parfois plusieurs dizaines d'années après son inhalation, cause des méso-



Le Dr Grignet, une sommité dans le combat de l'amiante.

théliomes (cancer de la plèvre), des cancers broncho-pulmonaires, de l'asbestose et (ou) des plaques pleurales.

Après quelque trente-cinq années à Denain, le spécialiste ne tarit pas d'éloges sur son service. « J'ai la chance d'avoir une équipe extrêmement performante, dans des conditions difficiles, car souvent confrontée à des patients en fin de vie. Le personnel vient pourtant travailler toujours avec le sourire dans une ambiance amicale, ce qui améliore nettement l'accueil des malades. En témoignent les nombreuses lettres que je reçois régulièrement. » ■ F. T.

REPÈRES

En ces époques de reconcentration et de nouvelle carte médicale, le centre hospitalier de Denain mérite toutes les attentions. Voilà pourquoi nous consacrons cet été une série sur ses coulisses. Nous avons commencé le 6 juillet avec le service imagerie, bientôt équipé d'une IRM. Il y a ensuite eu les urgences (le 12 juillet), la psychiatrie (les 19, 21 et 22 juillet), la maternité (le 26 juillet), les maladies infectieuses (le 2 août), la gériatrie (le 9 août). À venir : la chirurgie et le bloc opératoire (le 23 août), puis la gastro-cardio (30 août).